

# Ce lycée va organiser une journée sans téléphone

La commune s'est lancé le défi de passer « cinq jours sans écran ». Au lycée, « beaucoup ont leurs téléphones greffés à la main », constate le proviseur. Il a proposé aux élèves de s'en passer.

Une journée sans téléphone portable, lundi, c'est le défi qu'a lancé la direction du lycée polyvalent Guillaume-le-Conquérant à ses élèves, dans le cadre des cinq jours sans écran à Falaise. « **On n'oblige personne et il n'y aura pas de sanction à la clé** », rassure Geoffroy Merlot, le proviseur. Comme ses homologues des écoles primaires, de la crèche ou d'autres institutions, il regrette de constater l'emprise des écrans et en particulier des téléphones, sur les lycéens. Notamment sur le volet des rapports sociaux et de la sécurité. « **Dans la cour, on voit des élèves seuls, isolés avec leur téléphone à la main.** » L'établissement n'a pas échappé aux dérapages, liés aux réseaux sociaux. « **On a dû gérer des histoires, sans aller jusqu'à une situation de harcèlement, parce que les élèves ont parlé à temps.** »

Le lycée, déjà un espace de déconnexion

Si évidemment, une journée ne va pas régler la question, elle a le « **mérite de provoquer la réflexion** », estime le chef d'établissement. « **Suis-je capable de m'en passer ? Je peux essayer** », propose Ceylian, 17 ans, qui y passe environ cinq heures par jour. Sa camarade Héloïse, élève de première, ne se sent pas concernée. « **Au lycée je ne suis pas tout le temps dessus parce que je vois mes potes en vrai** », et ne compte donc pas tellement changer ses habitudes.

Même discours pour Karl, Achille et Alexis, élèves de terminale, même s'ils ne nient pas leur « **dépendance, car ça serait compliqué de s'en passer** ». Ne serait-ce que dans les échanges à destination pratique et pédagogique, avec l'établissement. « **On est avec nos potes, donc finalement moins sur nos téléphones que le soir ou le week-end.** » « **Ce sont d'ailleurs les élèves internes qui ont paru plus inquiets, lorsque cette journée a été proposée** », indique Geoffroy Merlot, précisant que d'autres activités allaient leur être proposées, pour mieux supporter cette journée.

Angelina DIONISI et Jules PEYRON.



Karl, Achille et Alexis, tous les trois âgés de 18 ans et élèves du lycée Guillaume le Conquérant, parlent de leur rapport à leur téléphone. Ouest-France